

Châteaux et maisons fortes du Toulais (3^e partie)

Par Sébastien JEANDEMANGE*

L'INVENTAIRE DES SITES FORTIFIÉS (SUITE ET FIN)

GÉMONVILLE

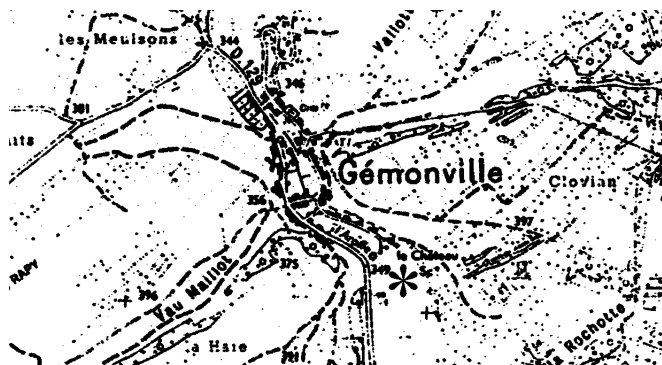
LOCALISATION

Meurthe-et-Moselle. Toul. Colombey-lès-Belles.
Diocèse de Toul. Doyenné de Châtenois . Eglise dédiée à saint Privat.

N° INSEE: 5410 - 54220

Carte IGN 1/25 000, Châtenois, 33 17 Ouest. C.L. : 862,900 × 1085,200.

Toponymie : *Gemonvilla*, 1362. Du nom propre germanique *Gemund* et du suffixe *-villa* ¹.



SITUATION, SITE ET VESTIGES

Le village se situe près de la forêt de Saint-Amond, aux limites du département des Vosges, à 35 km au sud de Toul.

Du château de Gémonville, il ne reste que quelques traces au sol, tout au plus une terrasse aménagée sur une pente légère. Son emplacement se trouve au sud-est du village actuel, au bout de la "rue du Château" et aux abords du cours d'eau l'Aroffe. La topographie n'est pas en mesure de révéler s'il s'agit ou non d'un site castral fortifié.

DATATION

- **1295, janvier** : "*Nous Vaultier de Fouc COURT, chevalier et Comtesse, sa femme faisons scavoir à touz ceaux qui ces présentes lettres verront et orront que nous avons repris de noble homme Hanry, conte de Wademont en fié et hom-*

* Archéologue INRAP Grand Est Nord

1. Nègre 1991.

mage notre maison de Gymonville et les appendices de ladite maison, 18 jours de terre arrable, 12 faulchés de préis, c'est assavoir [...]" (A.D. M-M. B 962 N° 86)

- **1428** : "*Pierre de Bauffremont, chevalier, seigneur dudit lieu et de Ruppes et Dame Béatrix du Chastellet, sa femme doivent à noble Wery de Wouchecourt sept vingt écus couronnés, 26 florins vieux de bon or avec 335 francs, 8 gros pourquoy ils luy ont engagés les ville et ban de Gémonville" (A.D. M-M. Lancelot 18^e siècle - La lettre parchemin correspond à la cote B 886 N° 39)*

- **1482** : "*Pierre de Bauffremont, chevalier, seigneur de Ruppes et sa femme avoient engagé à feu noble Werry de Wouhecourt les terres et seigneurie de Gymonville moyennant sept vingt escus dits couronnés, 26 florins or du Rhin et 335 francs, 8 gros, laquelle gagère les héritiers dudit Wery ont transportés au chapitre de l'Eglise cathédrale de Toul" (A.D. M-M. Lancelot 18^e siècle - La lettre parchemin correspond à la cote B 886 N° 39, mais est introuvable)*

- **1506** : "*La ville dudit Gémonville en ban et finage dudit Gémonville at esté à plusieurs mains (par gage) [...] tant qu'à la fin il est en la main dedit [...] doyen et chappitre de Toul [...] en toute juridiction temporelle, haulte, moyenne et basse [...]" (A.D. M-M. B 886 N° 38)*

HISTORIQUE

Le village dépendait du comté de Vaudémont.

À l'extrême fin du XIII^e siècle, Vauthier de Fécourt et Comtesse sa femme reprennent du comte de Vaudémont leur maison de Gémonville ².

Du début du XV^e siècle jusqu'au début du XVI^e siècle, la terre de Gémonville sert de gage, c'est-à-dire qu'elle sert à garantir le paiement d'une dette. En 1428, Pierre de Bauffremont engage, à Wery de Wouchecourt, la terre de Gémonville contre une somme d'argent. Cette situation de gage semble disparaître au début du XVI^e siècle lorsque le chapitre de Toul prend possession de la terre de Gémonville en toute justice ³.

2. A.D. M-M. B 962 N°86.

3. A.D. M-M. B 886 N°38.

GERMINY - Le "Château d'en Bas"

LOCALISATION

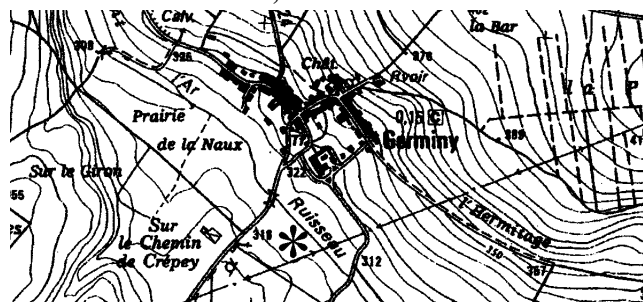
Meurthe-et-Moselle. Toul. Colombey-lès-Belles.
Diocèse de Toul. Doyenné du Saintois. Eglise dédiée à saint-Epvre.

N° INSEE : 5410 - 54223

Carte IGN 1/25 000, Vézelize, 33 16 Est. C.L. : 870,100 x 1100,300.

Toponymie : Grimaldi Vicinium, 836 : nom d'homme germanique, Grimoald, et latin vicinium, village ou terrain communal - Germeni, 1272 : vicinium a été remplacé par mansionile, ancien français mesnil, ferme ¹.

SITUATION, SITE ET VESTIGES



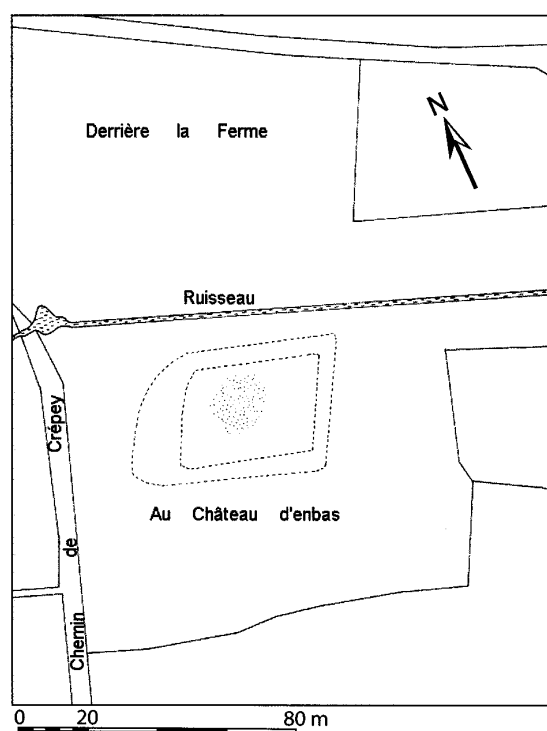
L'emplacement du "Château d'en Bas" se situe à la périphérie sud-ouest du village, dans un pré situé au bord de la route menant à Crépey, aux abords de l'Ar. Vu du sol, le château a aujourd'hui totalement disparu ; Il ne subsiste aucun élément topographique attestant la présence d'un site fortifié : aucune trace de levée de terre ou de fossés. Toutefois, d'autres sources permettent de localiser assez précisément le site :

- Une **photographie aérienne** fait ressortir dans le parcellaire un enclos rectangulaire ; cet enclos correspond probablement aux fossés comblés ou à l'emplacement des murs aujourd'hui disparus.



Vue aérienne du site

(Photographie prise par Michel LOISEAU - 1995)



Extrait du cadastre de 1830, section D

- Le **plan cadastral de 1830** confirme les observations faites à partir de la photographie aérienne. Le plan fait figurer en pointillés deux tracés plus ou moins rectangulaires, l'un doit correspondre à l'emplacement des courtines, l'autre aux limites extérieures des fossés. Au milieu de cet ensemble se trouve un figuré de gros pointillés formant un amas circulaire : il s'agit certainement de l'emplacement d'une ruine, peut-être le donjon.

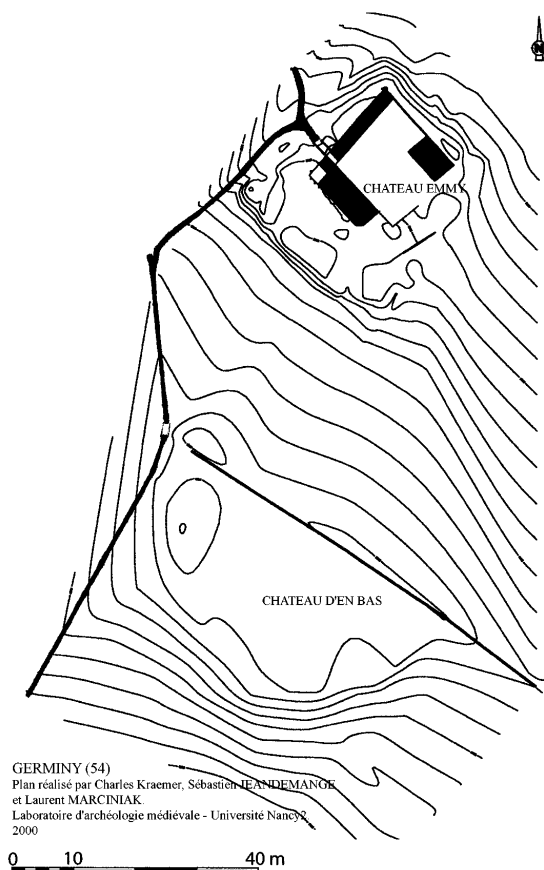
- Un **relevé topographique** localise l'emplacement du "Château d'en Bas" par rapport au site du "Château Emmy", les deux étant distants d'environ 250 mètres. Le plan montre parfaitement que le "Château d'en Bas" est un site de fond de vallon (ci-contre).

DATATION

- **1572, 15 juin** : "*Je Didier d'Ouche, seigneur de Sercueil et maître d'hostel ordinaire de mon souverain seigneur monseigneur le duc de Lorraine [...] consiste et advoue tenir en fief, foy et hommage de mon seigneur duc à cause de son chasteau de Foug [...] les seigneuries et héritages cy après citay, acquesté et honorée dame Anne de Lucebourg, dame de Fermville [...] de desfunt honoré sei-*

1. Dauzat/Rostaing 1963.

gneur messire Robert de Boulant [...] au lieu de Germiny et lieux voisins. Premier, la grande tour à main gauche de l'entrée du chasteau d'en bas dudit Germiny ainsy qu'elle se contient et consiste en bastiment de hault en hault avec l'entrée en la muraille de front de dedant la court par une porte qui y est et jusques à la muraille de front tirant à la courtine du dernier jardin. Item les deux cinquième es pressoirs dudit chasteau d'en bas. Item ung pourpris derrière la grande tour du costé de Crespez [...]" (A.D. M-M. B 719 N° 2)



Relevé topographique (2000)

- 1574, 29 mai : "Je Didier d'Ouches, seigneur de Sercueil en partie, maître d'hostel ordinaire en l'hostel monseigneur le duc de [...] Lorraine [...] congnois et consete

2. A.D. M-M. B 719 N° 2.

3. A.D. M-M. B 719 N° 14.

que je tiens en fiefz et hommaige [...] de son duché de Bar la part et cinquième de la seigneurie appellea la seigneurie du chasteau d'en bas à Germiny qu'ay ie cy devant acqueste à honore seigneur Humbert de Blipkein mon beaufrère à cause de damoiselle Claude de Choiseul sa femme, laquelle seigneurie est au bailliage de saint-Mihiel [...] Et premier, la cinquième audit chasteau d'en bas partz indivise avec le cinquième des fossés, granges, estables, jardins, meix, [...] et personnes estant alentour dudit chasteau du ban et finaige dudit Germiny, la justice par indivis haulte moyenne et basse sur les hommes et subietz audit lieu en ladite seigneurie et cinquième d'icelle [...]" (A.D. M-M. B 719 N° 14)

- 1664, 24 octobre : "[...] Charles d'Ourche seigneur de Cercueil, Germiny et demurant audit Cercueil lequel [...] déclare qu'il tient et possède en tiltre de fief les 2/5ème en la seigneurie du château-bas de Germiny avec leurs appartenances et despendances [...] faisant 2/20ème en la totalité de la seigneurie entier dudit Germiny despendante du chastel et chastellenie de Foug, bailliage de saint-Mihiel [...]" (A.D. M-M. B 761 N°119)

HISTORIQUE

Toute une série de dénombremments prouve que depuis le dernier quart du XVI^e siècle et jusqu'à la première moitié du XVII^e siècle au moins, une bonne partie de la seigneurie et du château d'en bas de Germiny appartient à la famille d'Ouches. En 1572, Anne de Lucebourg, dame de Fléville, veuve de Robert de Boulant chevalier grand prévôt des Ardennes, vendit à Didier d'Ouches, bailli d'Epinal, la cinquième partie du château d'en Bas moyennant la somme de 7200 francs ². En 1574, Didier d'Ouches possédait un nouveau cinquième de la seigneurie du château d'en Bas qu'il tenait de son beau-frère Humbert de Blipkein (?) à cause de Claude de Choiseul sa femme ³. En 1626, Claude de Saint-Ignon, veuve de Claude d'Ouches fit son dénombrement de ce qu'elle tenait en ladite seigneurie ⁴.

En 1664, Charles le Bègue, conseiller et secrétaire d'État du duc de Lorraine, fit ses reprises pour les 3/5 de la seigneurie du château d'en Bas ⁵.

4. A.D. M-M. B 720 N° 81.

5. A.D. M-M. B 435.

GERMINY - Le "Château Emmy"

LOCALISATION

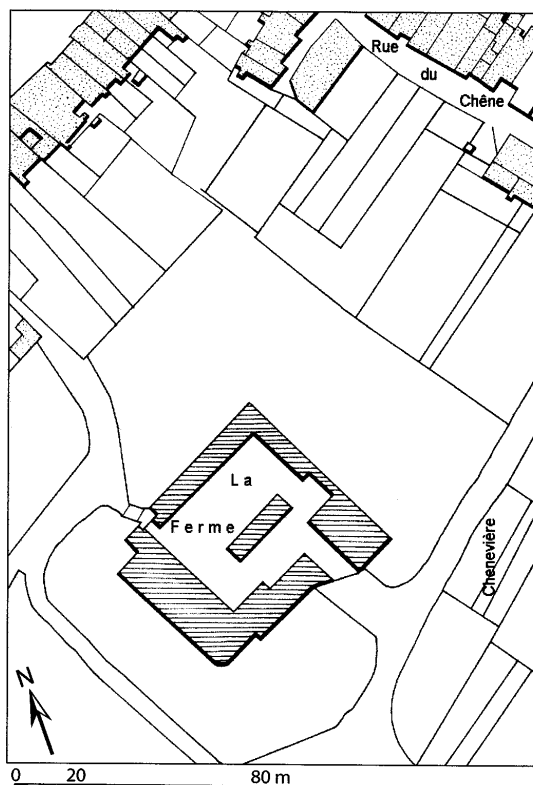
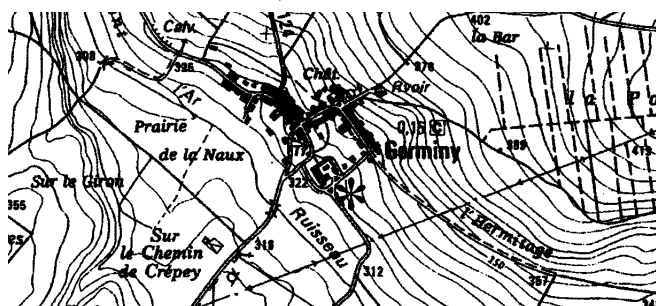
Meurthe-et-Moselle. Toul. Colombey-lès-Belles.
Diocèse de Toul. Doyenné du Saintois. Eglise dédiée à saint Epvre.

N° INSEE : 5410 - 54223

Carte IGN 1/25 000, Vézelize, 3316 Est. C.L. : 870,250 x 1100,525.

Toponymie : Grimaldi Vicinium, 836 : nom d'homme germanique, Grimoald, et latin vicinium, village ou terrain communal - Germeni, 1272 : vicinium a été remplacé par mansionile, ancien français mesnil, ferme¹.

SITUATION, SITE ET VESTIGES



Extrait du plan cadastral de 1831, section F

TOPOGRAPHIE DU SITE

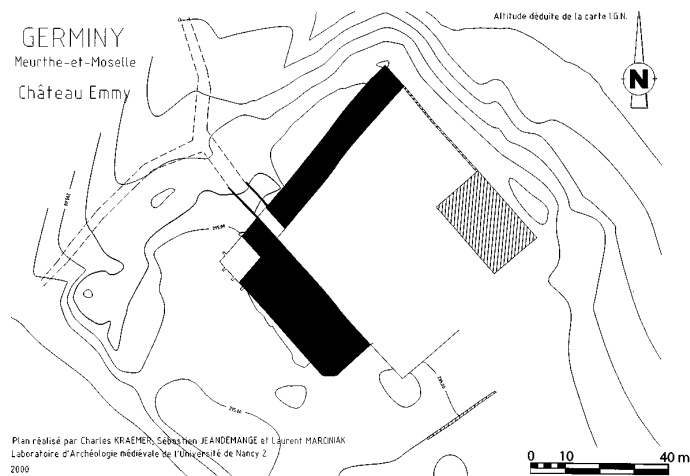
Le "Château Emmy", appelé aujourd'hui "La Ferme", s'élève au sud du village, légèrement en retrait de ce dernier. Il se situe à 250 mètres au sud du Château d'en Haut, sur une terrasse dominant la vallée de l'Ar.

Une photographie aérienne oblique et un relevé topographique offrent une vision d'ensemble du site.



Vue aérienne du site

(Photographie prise par Michel LOISEAU - 1995)



Relevé topographique (2000)

La maison forte à proprement parler consiste en une structure de plan carré d'environ 80 mètres sur 70, entourée de fossés encore humides sur 3 côtés. Le fossé occupant la partie sud-est est comblé ; toutefois, un muret maçonné subsiste de ce côté, peut-être s'agit-il de la dernière trace encore visible de ce fossé ?

1. Dauzat/Rostaing 1963.

La maison forte présente la caractéristique d'être assise sur une plate-forme basse par rapport à la levée de terre entourant les fossés ; en effet, cette dernière surplombe l'édifice castral qu'elle enceint.



Angle Nord de la maison forte (Mars2000)

LES BÂTIMENTS

- **Description** : les bâtiments composant l'ancienne maison forte sont ceux d'une exploitation agricole. De ce fait, ils ont subi de nombreux remaniements au fil des ans. Seuls les bâtiments situés côté nord-ouest et sud-ouest présentent un intérêt archéologique.

Le bâtiment nord-ouest.

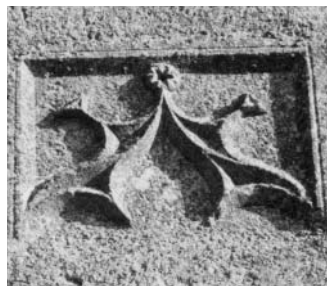
Long de 55 mètres et large de 8,50 mètres, sa façade extérieure est percée de six fenêtres remaniées mais dont deux présentent des éléments architecturaux intéressants ; il s'agit de deux linteaux trilobés. De plus, vues de l'intérieur, ces six fenêtres ont l'allure de fenêtres de tir.



Linteau trilobé

(Avril 2000)

Une porte cochère, qui devait constituer le seul moyen d'accéder au château, est accolée au bâtiment. Elle est surmontée d'un élément sculpté dans la pierre, il s'agit d'une sorte de blason trilobé de style flamboyant. Elle est associée à un pont de pierre à une arche rectangulaire qui enjambe le fossé.



Élément sculpté

(Avril 2000)

Le bâtiment sud-ouest. Il est long de 50 mètres et large de 17. L'angle sud du bâtiment est arrondi ; cela est le dernier témoin de la présence d'une tour d'angle. La façade extérieure est percée de fenêtres sur deux niveaux. Seules

trois d'entre elles bien que remaniées, semblent être d'origine ; l'une d'elles est surmontée d'un linteau trilobé.

Une bouche à feu comblée à ouverture ovoïde témoigne de l'aspect défensif du bâtiment ; le comblement de cette dernière ne permet pas d'en faire une description exhaustive ; son ouverture extérieure est large de 55 cm et haute de 34 cm.



Bouche à feu

(Avril 2000)

- **Datation** : ces bâtiments, d'après les éléments architecturaux conservés, sont datables de la fin du XV^e et du début du XVI^e siècles.

DATATION

- **1534, 4 novembre** : "Sachent tous que je François de Domp martin chevalier, seigneur dudit lieu et de Germiny avec leurs appartenances en partie, conseiller et chambellan de mon très redoubté et souverain [...] le duc [...] de Lorraine [...] Et premier, mon chasteau et fort maison appelé le chastel demy, basse cour, fossés, granges, estables, jardins, meix et bois estant alentour d'icelle maison on ban et finage dudit Germiny, la justice haulte moyenne et basse sur mes hommes et subiets audit lieu en madite seigneurie estant en nombre d'environ 33 [...]" (A.D. M-M. B 354)

- **1623, 3 novembre** : "Le 3 novembre 1623, Anne, duchesse de Poméranie, au nom et comme tutrice du prince Ernest-Boglias de Croy, son fils, reprend du duc de Lorraine "le chasteau et maison forte appelé le chasteau Emmy en basse court, fossés, granges, jardins [...] estant à l'entour d'icelle maison, la haulte justice, moyenne et basse [...]" (Lepage 1853)

- **1662, 9 novembre** : "Je Olimpe de Cherisey, dame de Germiny en partie, faict ascavoir que j'advoue et confesse tenir en fief et hommage de son altesse mon souverain seigneur Charles, par la grâce de dieu duc de Lorraine [...] à cause de son duché de Bar, la seigneurie dudit Germiny dite l'ancienne seigneurie, ensemble ses appartenances et dépendances icelle assize au bailliage de Saint-Mihiel et ressort de la chastellenie de Foug. Et premier le chasteau et maison forte appelée le Chasteau Emmy consistant en basse-cour, fossé, granges et estables, jardins, meix [...], estang allentour d'icelle maison, aux bans et finages dudit Germiny la justice haute, moyenne et basse sur les hommes et subjets de ladite seigneurie, le quar du hallage² dudit lieu, ensemble des prof-

fits et esmolument d'iceluy [...] Item 8 jours de vignes ou environ séanns au ban dudit Germiny [...] lesquelles vignes lesdits devons vendanger et charoyer audit chasteau et maison forte chacun an [...] (A.D. M-M. B 761 N°109)

HISTORIQUE

Toute une série de dénombremens et reprises, datés du début du XVI^e siècle jusqu'au début XVII^e siècle, atteste que la seigneurie du château Emmy appartient en totalité et de façon continue à la famille de Dompmartin. À ce titre, dans un dénombrement d'Avril 1623, il est question de "la seigneurie de Germiny appelée communément la seigneurie de Dompmartin" ³. Les dénombremens et reprises dont il est

2. **Godefroy 1937** - halage : droit perçu sur les marchandises mises en vente à la halle.

3. **A.D. M-M. B 720 N°80.**

4. **A.D. M-M. B 354.**

5. **A.D. M-M. B 719 N°7.**

question ici sont les suivants : dénombrement de François de Dompmartin de 1535 ⁴, dénombrement de Nicolas de Dompmartin de décembre 1573 ⁵, dénombrement de François de Dompmartin d'avril 1577 ⁶, reprises d'Anne des Armoises, veuve de Nicolas de Dompmartin de 1610 ⁷, dénombrement par procuration d'Anne de Dompmartin d'avril 1623 ⁸. Tous ces documents sont quasiment identiques dans leur forme et dans leur description.

À partir de 1623, la seigneurie du château Emmy ne releva plus de la famille de Dompmartin. Elle releva désormais de la famille de Croy, puis de la famille de Cherisey vers le milieu du XVII^e siècle. Dans un dénombrement de 1662, la seigneurie du "Château Emmy" est appelée "l'ancienne seigneurie" ⁹.

6. **A.D. M-M. B 719 N°25.**

7. **A.D. M-M. B 720 N°65.**

8. **A.D. M-M. B 720 N°72.**

9. **A.D. M-M. B 761 N°109.**

GERMINY - Le "Château d'en Haut"

LOCALISATION

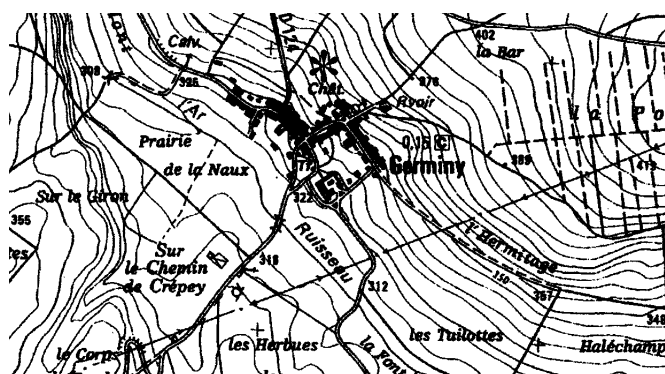
Meurthe-et-Moselle. Toul. Colombey-lès-Belles.
Diocèse de Toul. Doyenné du Saintois. Eglise dédiée à saint Epvre.

N° INSEE : 5410 - 54223

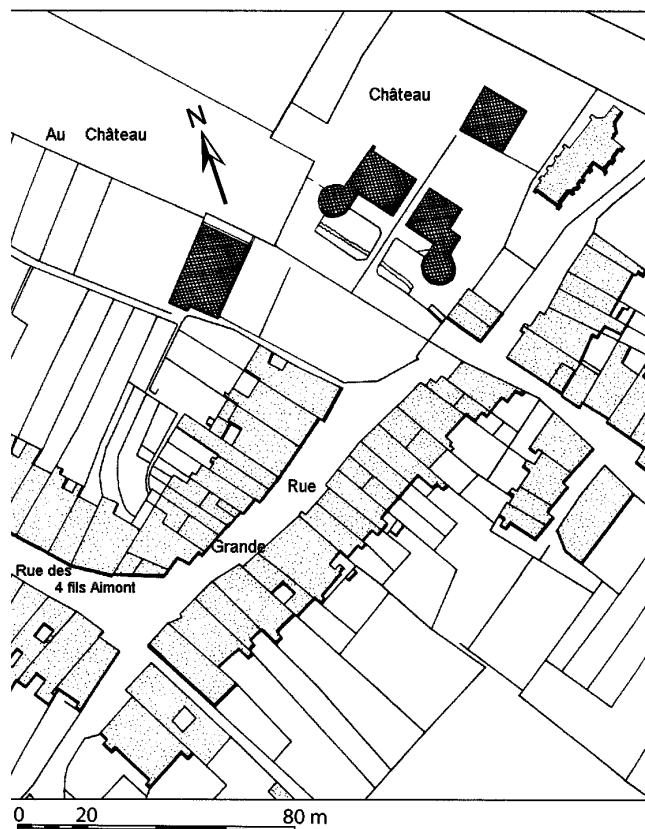
Carte IGN 1/25000, Vézelize, 3316 Est. C.L. : 870,275×1100,825.

Toponymie : Grimaldi Vicinium, 836 : nom d'homme germanique, Grimoald, et latin vicinium, village ou terrain communal - Germeni, 1272 : vicinium a été remplacé par mansionile, ancien français mesnil, ferme ¹.

SITUATION, SITE ET VESTIGES



1. Dauzat/Rostaing 1963.



Extrait du cadastre de 1830, Section F

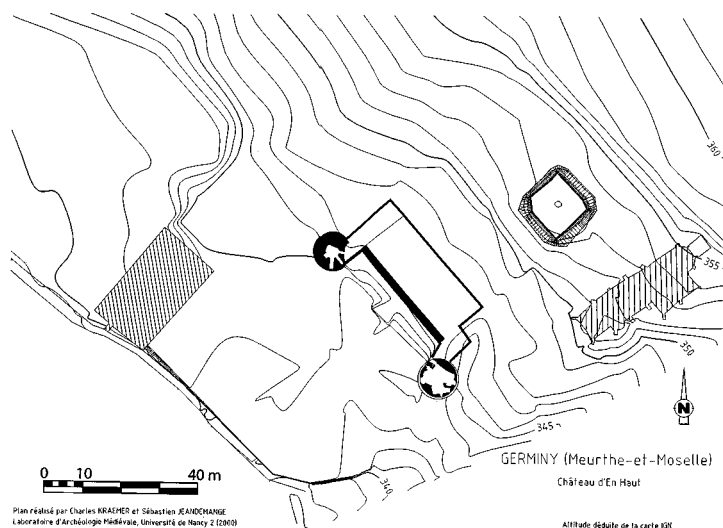
Germiny, situé à 25 km au sud-ouest de Nancy, fait partie des villages de pied de côte caractéristiques du Toulouais et de la vallée de la Moselle.

Le "Château d'en Haut" est situé à la limite nord-ouest du village. Ce point défensif "stratégique" est installé sur une terrasse aménagée à flanc de coteau, qui domine la vallée de l'Ar et son carrefour de chemins anciens.

Une photographie aérienne, le plan cadastral du XIX^e siècle et un plan topographique offrent une vision d'ensemble du site.



Vue aérienne du site
(Photographie prise par Michel Loiseau - 1995)



Relevé topographique (2000)

Cet ensemble castral se compose d'une plate-forme d'environ 100 mètres de côté, associant la tour carrée, la maison forte et l'église. En contre-bas, se trouve l'ancienne basse-cour délimitée par la " Ruelle du Vieux Chemin " qui suit l'emplacement de l'ancienne palissade curviligne.

De cet ensemble castral, subsistent les traces de fossés, la base d'une tour carrée, deux tours d'artillerie circulaires et des caves.

1. LA TOUR CARRÉE.

- **Description** : des traces de fossés subsistent autour du donjon, au nord et à l'ouest. Cet ensemble primitif occupe une surface d'environ 50 mètres de côté. On devine encore les dimensions de la tour au sol (16,5 mètres de côté). Son élévation actuelle n'est plus que d'environ 2,5-3 mètres de hauteur. Le côté ouest de la tour conserve une partie du parement sur un peu plus de 1 mètre de hauteur en partant du sol et sur un peu moins de 10 mètres de longueur ; il s'agit d'un parement en appareil moyen fort régulier.

- **Datation** : elle semble dater du XIII^e siècle. En effet, un étrier d'archère datable du XIII^e siècle, a été découvert lors de cet inventaire. Il a servi d'élément de récupération et sert de pierre de parement à l'un des contreforts de l'église.

Fossé nord
(Décembre 1999)



Vestiges de la tour carrée, côté nord
(Décembre 1999)



Étrier d'archère
(Avril 2000)



2. LA TOUR SUD

- **Description générale** : cette tour circulaire est encore haute de plus de 11 mètres (y compris la charpente qui fait plus de 2,50 mètres d'élévation). Possédant vraisemblablement 4 niveaux d'occupation à l'origine, elle n'en possède plus que 3 aujourd'hui. Son diamètre est d'environ 10 mètres à la base; l'épaisseur des murs à la base est de plus de 3,50 mètres mais celle-ci diminue progressivement pour les niveaux supérieurs.



- **Datation** :
D'après les ouvertures de tir, la date de construction de la tour sud remonte à la fin du XV^e siècle, voire au début du XVI^e siècle.

Tour sud
(Décembre 1999)

3. LA TOUR OUEST

- **Description générale** : Cette seconde est quasiment la "jumelle" de la première. Ses dimensions sont pour ainsi dire identiques à celles de la tour sud. Toutefois, son élévation semble moins importante car le premier niveau est actuellement sous terre, mais en partant de la base de chacune d'elle, on peut constater qu'elles ont la même élévation. Elle possède également 3 niveaux actuellement contre 4 à l'origine. En revanche, ce qui la différencie de la première est qu'elle est "archéologiquement" mieux conservée, c'est-à-dire qu'elle a subi moins de modifications postérieures à sa construction.



- **Datation** : Tout comme la tour sud, sa date de construction remonte à l'extrême fin du XV^e siècle, voire au début du XVI^e siècle.

Tour ouest
(Décembre 1999)

Entre les 2 tours, les fossés sont encore perceptibles mais ils semblent avoir été fortement comblés. C'est ce que traduit l'ensevelissement du premier niveau extérieur de la tour ouest. Un petit pont fixe en pierre enjambe les fossés.

4. LES CAVES

Elles se trouvent entre les 2 tours. Ce sont des caves voûtées fort spacieuses. Etant donné l'épaisseur des murs de fondation, ce pourrait être les caves d'origine, c'est-à-dire de la fin du Moyen-âge.

5. LA MAISON FORTE DITE DE "CLEFMONT"

Un bâtiment imposant (27,5×17,5 mètres) occupe la partie ouest de l'ancienne basse-cour. Il s'agit de l'ancienne

maison-forte dite de "Clefmont". Ce bâtiment aux allures de ferme d'exploitation ne possède plus qu'un seul élément témoignant de son rôle défensif : il s'agit d'une fenêtre de tir rectangulaire située sur la façade nord-ouest. La maison forte est mentionnée dans des textes du XVI^e siècle.

RELEVÉ DE L'INTÉRIEUR DES TOURS

1. TOUR SUD

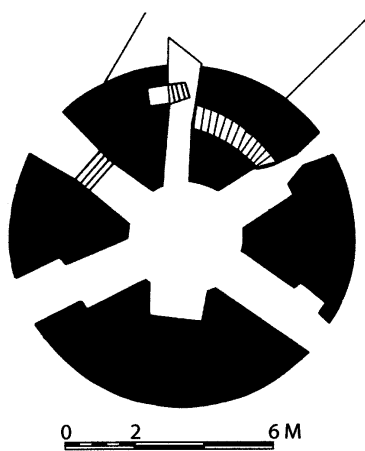
Le premier niveau intérieur consiste en un espace circulaire voûté d'environ 3,50 mètres de diamètre, autour duquel deux niches de tir et le percement d'une porte sont aménagés dans l'épaisseur du mur. La porte n'est pas d'origine puisque des traces d'arrachement du mur sont visibles ; il semble que cette porte se soit substituée à une niche de tir. Un quatrième orifice double (ayant la forme d'un Y) débouche sur une petite fenêtre extérieure; il peut s'agir soit d'une ouverture de tir double, soit d'un simple percement.



Tour sud, premier niveau

L'accès au niveau supérieur se fait par un escalier étroit (70 cm de large) aménagé dans l'épaisseur du mur.

Le deuxième niveau consiste également en un espace circulaire voûté, avec clef de voûte. Six percements sont aménagés dans l'épaisseur du mur : une cheminée murale, deux fenêtres, une niche de tir (il s'agit d'une canonnière "à la française"), une porte et un couloir au bout duquel un escalier conduit au troisième niveau. La porte ainsi que les deux fenêtres sont postérieures à la construction de la tour car des



traces d'arrachement du mur sont visibles ; elles se sont sans doute substituées à des niches de tir.

Tour sud, 2^e niveau



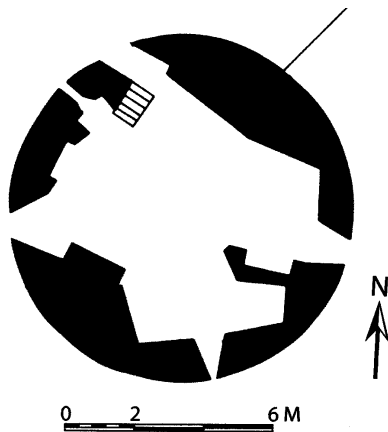
Tour sud, niche de tir

(Mars 2000)

Tour sud, ouverture de tir associée à la niche : extérieur (Mars 2000)



Le troisième niveau intérieur est plus vaste que les deux précédents. Cela est dû à une épaisseur de mur nettement moins importante. Cet espace est percé de cinq ouvertures : une porte, deux fenêtres de tir et deux larges fenêtres.

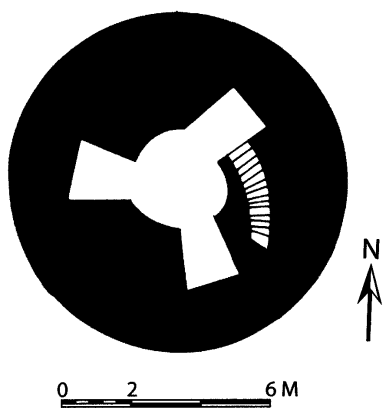


La présence d'une cheminée murale et la surface au sol semblent attester d'un plus grand confort de ce dernier niveau par rapport aux deux autres. La charpente en chêne y est visible.

Tour sud, 3^e niveau

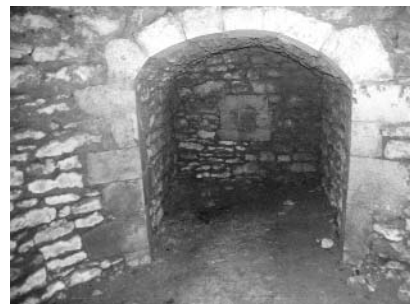
2. TOUR OUEST

Le premier niveau intérieur ou rez-de-chaussée, situé en dessous du niveau de sol, présente la même organisation que le rez-de-chaussée de la tour sud. Mais, contrairement à cette dernière, elle possède toujours ses trois niches de tir intactes, niches dont les ouvertures de tir ont été comblées.



L'ensevelissement extérieur de ce premier niveau limite la description des ouvertures de tir mais il semble, vu de l'intérieur, qu'il s'agisse d'ouvertures carrées.

Tour ouest, 1^{er} niveau

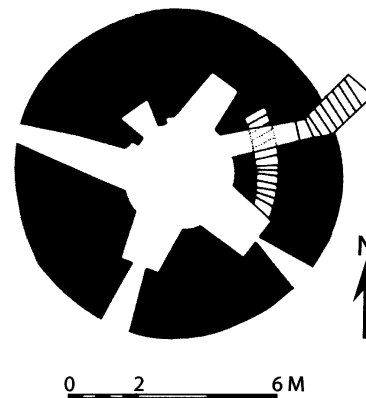


Tour ouest, niche de tir

(Mars 2000)

Le second niveau se compose d'une pièce circulaire voûtée, avec clef de voûte. Six percements sont aménagés dans l'épaisseur du mur: une cheminée murale, trois niches dont deux sont munies de canonnières à ouverture carrée

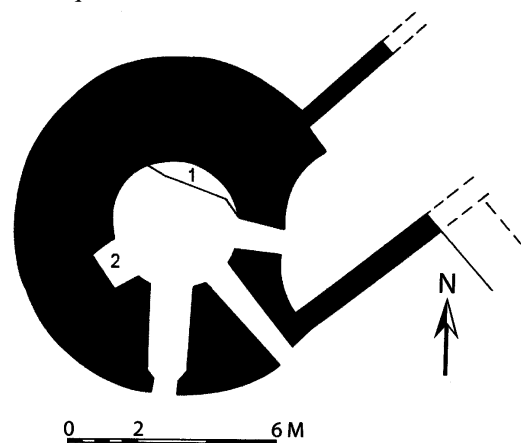
large de 85 à 95 cm, une porte percée postérieurement à l'emplacement d'une quatrième niche de tir, et un couloir prolongé d'un escalier menant à l'ancienne courtine nord.



Tour ouest, 2^e niveau

Un escalier suivi d'un couloir conduit au troisième niveau. Cet espace circulaire est percé de deux fenêtres, une niche de tir comblée et reconvertie en garde-manger², un four à pain¹ y a également été aménagé. De l'extérieur, quatre canonnières à ouverture carrée et de format à peu près identique sont encore visibles; l'une d'elles, comblée par de la brique et située sous la fenêtre sud, est la seule encore

accessible de l'intérieur; elle présente une ouverture large de 52 cm et haute de 26 cm.



Tour ouest, 3^e niveau

Le quatrième niveau n'existe plus actuellement mais la présence de cinq petites fenêtres, proches de la toiture et inaccessibles aujourd'hui de l'intérieur, attestent de ce qua-

trième niveau. Deux corbeaux sont associés à chacune de ces fenêtres ; de petites encoches situées sur la partie supérieure des corbeaux attestent que ces derniers étaient autrefois reliés par une tige métallique portant une planche en bois qui constituait une sorte de volet.



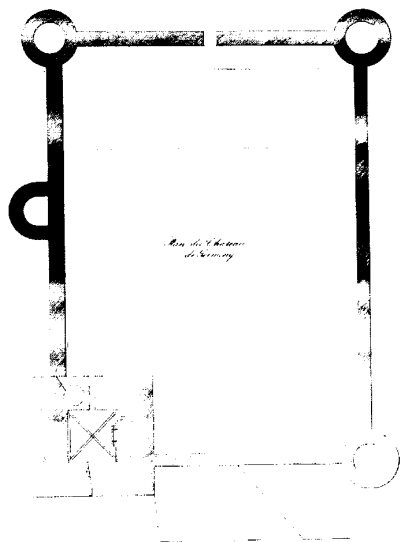
Tour ouest, fenêtre à corbeau (Avril 2000)

DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES

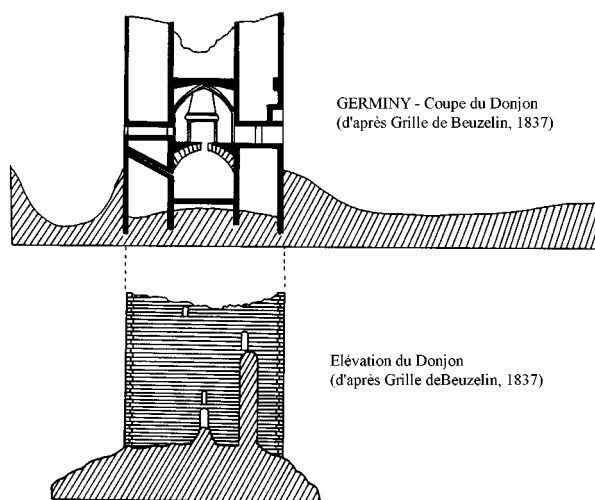
1. GRILLE DE BEUZELIN

Dans son rapport de 1837 sur les monuments historiques des arrondissements de Nancy et de Toul, E. Grille de Beuzelin fait figurer deux planches dont l'une représente le plan du château d'en Haut, l'autre une coupe et une élévation de ce qui reste du donjon. Les deux planches sont assorties d'un commentaire architectural ².

- **Le plan du château** : il s'agit d'un plan dépourvu d'échelle. Il représente une enceinte rectangulaire dont l'un des angles est occupé par la grosse tour carrée, les trois autres sont chacun flanqués d'une tour circulaire. Le mur de courtine sud-est est flanqué en son milieu d'une tour en forme de fer à cheval. Le plan de la grosse tour carrée fait figurer 2 ouvertures aménagées dans l'épaisseur des murs, l'une est rectiligne, l'autre est en forme d'entonnoir ; un escalier à vis, aménagé également dans l'épaisseur d'un mur, est relié à la courtine sud-est par un étroit couloir. Ce plan semble fantaisiste et loin de ce à quoi pouvait ressembler le "Château d'en Haut".



Plan du château d'après Grille de Beuzelin (sans échelle, ni orientation)



Coupe et élévation du donjon d'après Grille de Beuzelin (sans échelle)

- **L'élévation du donjon** : Grille de Beuzelin la décrit en disant : "Le donjon sert de carrière au village et à ses environs. Il avait encore une hauteur de 25 mètres il y a 25 ans ; maintenant ses murs, de 5 mètres d'épaisseur, n'en ont pas 12 d'élévation. Ils sont en blocailles avec un revêtement en appareil moyen fort régulier, percé de quelques embrasures d'arquebuses et autres ouvertures carrées ; une seule est en ogive triflée."

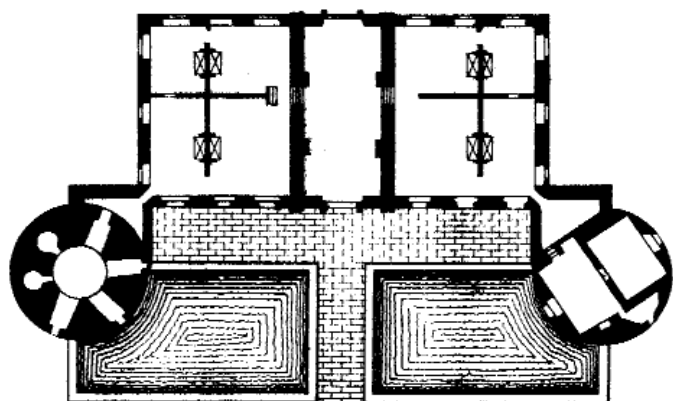
- **La coupe du donjon** : elle ne fait figurer que les deux premiers niveaux, les autres ayant totalement disparu, en 1837, au moment où Grille de Beuzelin écrit : " Le souterrain est un cul-de-basse-fosse voûté en berceau ; une ventouse de 15 cm², carrée, et dont l'ouverture est percée en biais, y laisse pénétrer peu d'air et point de jour. Au-dessus, est une salle voûtée au carré, avec une cheminée au mantel de laquelle sont deux écus blasonnés aux armes de Lucebourg et de Vaudémont. En effet, en 1522, Nicolas de Lucelbourg, seigneur de Germiny, fut capitaine de Nancy. La porte, cintrée, s'ouvre à deux mètres du sol, actuellement fort encombré de débris ; dans l'épaisseur du mur, auprès de cette porte, est situé l'escalier qui montait aux étages supérieurs. À six mètres du sol, une petite porte de cet escalier donnait sur le mur d'enceinte, dont il ne reste plus que l'arrachement des pierres sur celui du donjon."

2. OLRV

Olry, dans sa notice sur le village de Germiny ³, fait figurer un plan du rez-de-chaussée et un plan en élévation de la maison forte en 1830 ; l'édifice a des allures de maison de plaisance.

2. Grille de Beuzelin 1837.
3. Olry 1877.

Rez-de-chaussée.



CHÂTEAU DE GERMINY
en 1830.

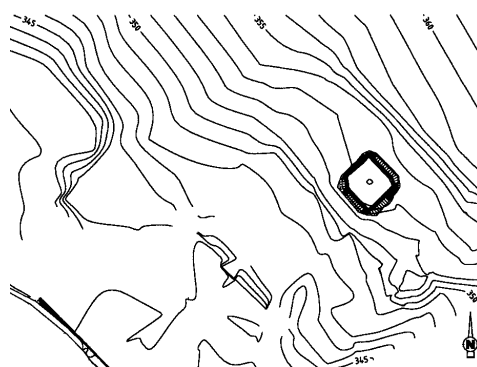


Façade restituée.

Plans d'après Olry (échelle non respectée)

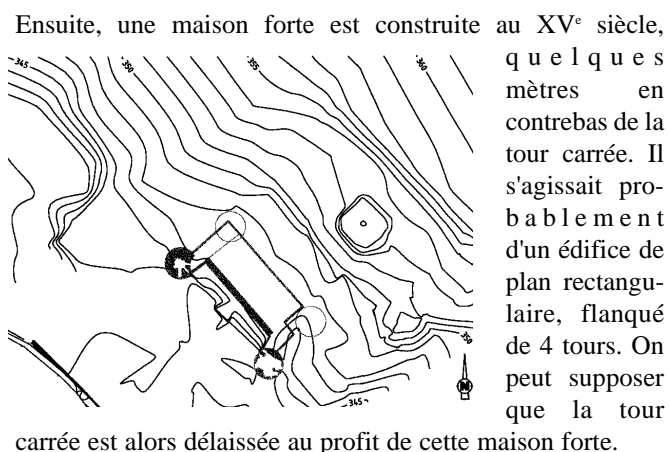
INTERPRÉTATION OU RECONSTITUTION DES PHASES D'OCCUPATION DU SITE

D'après les indices architecturaux relevés sur le terrain et la morphologie du site, il est possible de tenter une reconstitution des différentes phases d'occupation du site. On peut distinguer trois phases d'occupation du site depuis l'édifice castral primitif ; il est intéressant de constater le "glissement"



de l'habitat. D'abord, une grosse tour carrée fossoyée, associée à une chapelle castrale, est édiflée au XIII^e siècle sur une terrasse à flanc de coteau.

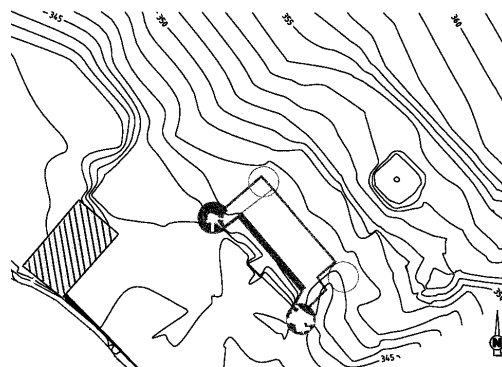
Phase d'occupation 1 : la tour carrée



Ensuite, une maison forte est construite au XV^e siècle, que l q u e s mètres en contrebas de la tour carrée. Il s'agissait probablement d'un édifice de plan rectangulaire, flanqué de 4 tours. On peut supposer que la tour carrée est alors délaissée au profit de cette maison forte.

Phase d'occupation 2 : la maison forte

Au XVI^e siècle, peut-être dans la 2^e moitié, la maison forte dite "de Clefmont" est construite, quelques mètres en contrebas de la première maison forte. Les deux édifices coexistent.



Phase d'occupation 3 : les deux maisons fortes

Au XVIII^e siècle, d'après Olry, une maison de plaisance se substitue à la première maison forte, seules les deux tours d'artillerie ouest et sud subsistent.

L'ARCHITECTURE DU CHÂTEAU D'APRÈS LES TEXTES DU XVII^e siècle

La plupart des textes dont il est question ici sont des textes correspondant au "règne" de Gabrielle d'Ardres, marquise de Chambley, veuve de Charles de Haraucourt, seigneur de Germiny.

- **Le château comme lieu de refuge pendant la Guerre de Trente Ans** : Cette période troublée incite la population à se réfugier au château d'en Haut. Le document intitulé "Logis de la saint Martin 1644" fait mention des bâtiments logeant la population environnante moyennant une contribution financière :

Le Vieux four est occupé, semble t-il, par sept ou huit personnes, pour un montant total de trois pistoles pour l'année 1645.

La Tour proche le jardin : 17 personnes, au moins cinq pistoles et environ 110 francs.

La Tour d'en hault du costé des vignes : une dizaine de personnes, environ cinq pistoles et 53 francs.

La Tour du costé de l'église : 11 personnes, environ quatre pistoles et 37 francs.

La petite Tour : sept personnes, environ 51 francs.

La Tour proche le puits : 17 personnes, environ huit pistoles et 143 francs.

La Grosse Tour Quarrée : un prénommé Midart y a une chambre qui lui a coûté 50 francs par an pour les années 1640-1645. Deux autres individus possèdent également chacun une chambre ; il est aussi question d'une cuisine dans laquelle est entreposé notamment du blé ⁴.

- **Réparations** : L'un des documents relatifs aux travaux entrepris par le maçon Claude Lebrun pour le compte de la baronne de Chambley et daté de 1631, fait mention de barbacanes : "[...] un poesle que nous voulons faire bastir dedans les barbacanes de notre dite maison du derrière de la cuisine, y faire 2 portes l'une qui sortira dedans lesdites barbacanes du costé de la grosse tour et l'autre qui se prendra dedans l'encoin de la fenêtre de ladite cuisine [...]" ⁵.

Des comptes de 1631 relatent des réfections des toitures. Les travaux semblent importants car il est question d'une grosse commande de tuiles, de chaux et de briques. Mais les lieux de réfection ne sont pas précisés ⁶.

Plusieurs devis datés de Juillet 1669 font mention des "réfections de massonnerie du quart de la muraille de l' [...] qui est au donjon du château Haut [...], réfections de la muraille qui entoure la maison et château de Clefmont, de la bergerie joignante [...], réfections des charpentes et des toitures de la bergerie du château d'en Haut et du pressoir dépendant du château " ⁷.

- **La porterie** : Dans un acte de foi et hommage de Gabrielle d'Ardres pour le château d'en Haut, il est fait mention d'une porterie : "[...] une petite maison servant de porterie à l'entrée de la basse-court qui souloit estre commun pour l'entrée desdites maisons de Chambley et dudit Clefmont, aboutant d'un bout sur la rue tirant à l'église et d'autre sur la [...] des jardinetz [...]" ⁸.

DATATION

- **1330** : " Nous officiaux de la court de Toul faisons savoir [...] que [...] grand nobles [...] Ferris de Germiny escuyer et damoiselle Aalix de Cor... sa feme [...]" (A.D. M-M. H 507)

- **1423** : "[...] en la ville de Germiny on diocèse de Toul d'ancienetey soient esteis fours banaulz appartenant aulz seigneurs temporelz dudit leu [...] nobles homme Ferri de Germiny escuyer et Henri de Germiny escuyer, seigneurs en partie naturelz et temporelz de ladite ville de Germiny [...]" (A.D. M-M. H 507)

- **1551, 15 septembre** : "Je Perrin de Harraucourt, escuyer, seigneur de Chambley, Germiny etc fais savoir et congnoissant à tous que je tiens et advoue tenir en fied, foy et homage de [..duc de Lorraine..] ce que s'ensuit. C'est assavoir le chasteau hault de Germiny avec ses fossés ainsy qu'ils se contiennent du hault et du large ensemble [...], en estable d'icelui, avec ung jardin derrière ainsy qu'il se continu messire François de Choiseul d'une part, à cause de dame Catherine de Harraucourt sa femme et le chemin allant aux vignes d'autre part [...]" (A.D. M-M. B 363)

- **1583, 3 octobre** : "Je Jehan de Wasperg, escuyer, seigneur de Reineck, Winckranges et Freistroff en partie etc consiste et advoue tenir en fied, foy et homage de mon très redoubté et souverain [...] le duc de Lorraine [...], à cause de son chastiau et chastellainie de Foug, ce que s'ensuit [...] à cause d'Ursula de Schwartzemberg ma femme, par la mort [...] du feu seigneur Louis de Schwartzemberg [...] père de ladite Ursula [...], provenant aussi de fille dame Catherine de Harraucourt en son vivant dame de Germiny, Clevmont etc [...] Et premier, le quart en ung maison-forte à moy et audit Lambert Faust appartenant, venant de ladite dame Catherine de Harraucourt avec ses dépendances sise audit Germiny proche et au devans du chasteau hault appartenant au seigneur Jan de Harraucourt Chambley [...]" (A.D. M-M. B 719 N° 39)

- **16 ?** : "Nous Gabrielle d'Ardres, baronne née de Fricamp et de Malberg [...] confessons et advouons [...]"

4. A.D. M-M. E 242 N° 58.

5. A.D. M-M. E 242 N° 79.

6. A.D. M-M. E 243 N° 44.

7. A.D. M-M. E 243 N° 44.

8. A.D. M-M. E 242.

tenir en fiefz [...] de monseigneur le duc de Calabre, Lorraine, Bar [...] C'est assavoir le chasteau hault de Germiny avec ses fossés ainsy qu'il se contient de hault et de large ensemble, une bergerie ou estable d'icelluy avec un jardin derrière ainsy qu'il se contient ioingnant autre château appellé de Clefmont d'une part et le chemin tirant aux vignes d'autre part [...] Item confessons et advouons tenir en fiefz [...] la seigneurie dudit Clefmont audit Germiny en laquelle y a un château appellé communément le château de Clefmont ainsy qu'il se contient de hault en bas et de toutes parts avec le jardin et porterie d'après contenant environ deux jours et demy avec une petite maison servant de porterie à l'entrée de la basse-court [...]. (A.D. M-M. E 242)

- 1650 : "Une compagnie loge dans le château et le donjon". (A.D. M-M. E 243)

HISTORIQUE

La terre de Germiny faisait partie du diocèse de Toul. Il semble qu'elle ait relevé de l'évêque de Toul durant le Moyen-âge, avant de relever du duc de Lorraine à l'époque moderne ; c'est ce que révèlent les textes d'archives.

L'ancienne famille de Germiny ayant formé plusieurs branches, il n'est guère possible, aujourd'hui, de distinguer nettement les membres de cette famille qui allèrent s'établir

9. Olry 1877. p34.

10. Calmet 1728.

11. A.D. M-M. H 507.

ailleurs. Cette maison fut l'une des plus illustres, des plus anciennes de Lorraine ; elle s'allia aux premières familles du pays et occupa les plus hautes charges de la cour des ducs⁹. Le premier membre connu de ce lignage est un certain Rodolphe de Germiny qui vivait en 1097¹⁰. Les premières mentions découvertes lors de cette étude datent de la première moitié du XIV^e siècle, mais il est certain qu'il doit exister des mentions plus anciennes. En 1330, un acte de la cour de Toul fait mention de Ferri de Germiny, écuyer, mais il n'est pas précisé s'il est seigneur ou non de Germiny. En 1423, dans un acte de l'abbaye de Clairlieu, Ferri et Henri de Germiny sont cités comme étant tous deux seigneurs de Germiny¹¹.

Vers la fin du XV^e siècle, suite à une politique matrimoniale, les possessions de la famille de Germiny passèrent entre les mains des Haraucourt. C'est sans doute à cette période que la maison forte du "Château d'en Haut" fut construite, s'il l'on s'en réfère à l'étude archéologique ci-dessus. La première mention du "Château d'en Haut" date du milieu du XVI^e siècle, Perrin de Haraucourt, seigneur de Chambley et de Germiny en est alors propriétaire¹². Les Haraucourt construisirent également la maison forte dite "de Clefmont" dont un certain Jehan de Wasperg hérita dans la seconde moitié du XVI^e siècle¹³. Dans la première moitié du XVII^e siècle, Gabrielle d'Ardres, veuve de Charles de Haraucourt est détentrice du "Château d'en Haut" et de la maison forte "de Clefmont"¹⁴.

12. A.D. M-M. B 363.

13. A.D. M-M. B719 N°19.

14. A.M. M-M. E 242.

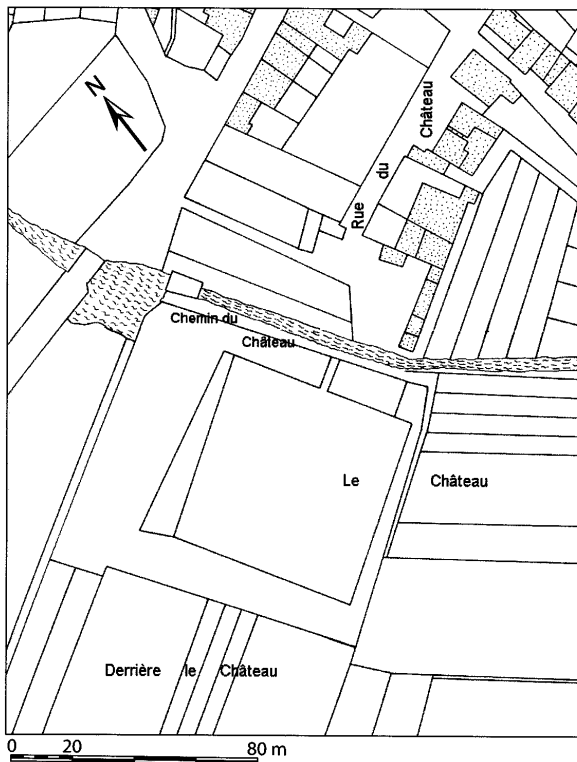
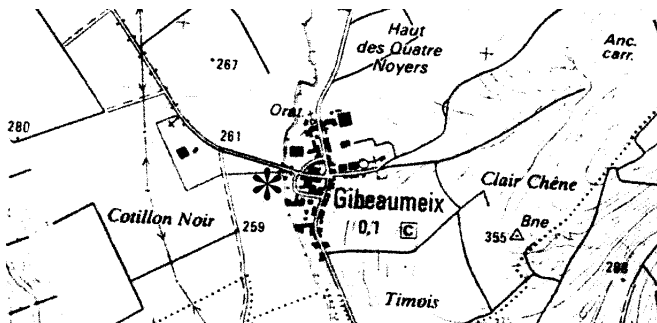
GIBEAUMEIX

LOCALISATION

Meurthe-et-Moselle. Toul. Colombey-lès-Belles.
Diocèse de Toul. Doyenné de la rivière de la Meuse. Eglise dédiée à saint Jean-Baptiste.
N° INSEE: 5410 - 54226
Carte IGN 1/25 000, Domrémy-la-Pucelle, 32 16 Est. C.L. : 850,325 x 1103,475.

Toponymie : nom d'homme germanique, Gebald, et latin mansus, ferme ¹.

SITUATION, SITE ET VESTIGES



Extrait du cadastre de 1830, section D.

Le village se situe aux confins du département de la Meuse, à 17 km au sud-sud-ouest de Toul, dans la vallée de l'Aroffe..

- **Topographie** : L'emplacement de l'ancienne maison forte se trouve au sud-ouest du village, dans un pré qui borde le ruisseau l'Aroffe, dans le prolongement de la "rue du Château", à une altitude de 260 mètres. Il ne reste aucun vestige en élévation. Seule subsiste une plate-forme d'environ 70 mètres sur 46, entourée de fossés larges d'un peu moins de 20 mètres encore perceptibles mais ayant été largement comblés, semble-t-il. La proximité du ruisseau semble indiquer qu'il s'agissait de fossés en eau.

- **Éléments d'architecture** : L'entrée de la maison forte était tournée côté village (côté ouest) si l'on se réfère au plan cadastral de 1830 ("Chemin du château") ; de plus, deux pierres situées en bordure de l'Aroffe semblent attester de l'emplacement exact de l'entrée aujourd'hui disparue (2,80 mètres de large) ; l'une de ces pierres pourrait constituer un départ d'arche de pont, du fait de sa forme arquée. Il subsiste un élément architectural attestant du rôle défensif du château : il s'agit d'un bloc de pierre monolithique taillé constituant une moitié d'ouverture de tir de type canonnière-arquebusière.



Fragment monolithe de canonnière (Avril 2000)

DATATION

- **1487, 8 octobre** : "A tous ceulx qui ces présentes lettres verront et orront [...] damoiselle Jehanne Roucellette, dame de Mallepierre, veuve de feu Hugues d'Orges à son vivant escuier et seigneur dudit lieu [...] tient et advoue tenir liegement en fied et hommaige de [...] duc de Lorraine [...] à cause de [...] son chastel et prévosté de Foug, bailliage de saint-Mihiel, les terres, seigneuries, homaiges, censes, revenus, héritaiges et possessions [...] on ban et finaige de Gibomeix. Et premièrement, le chastel, pourpris, place, forte

1. Dautzat/Rostaing 1963.

maison de la fortification de muraille, de fossés, cave alentour, meix, jardins, chenevières, usuaires et appartenances dudit Gibomeix, avec la ville ou villaige dudit lieu, ensemble la haulte justice, moyenne et basse dudit Gibomeix [...] Item ung moulin et ung foulant à draps auprès dudit molin avec ses appartenances séant on ban dudit Gibomeix asses près du chasteau, on lieu condit sur le Reux entre la haie qui est sur le chemin d'Uruffes d'une part et l'éritaige Colin Thierion dudit lieu d'autre part. [...] Item le four banal d'icelle ville [...]" (A.D. M-M. B 718 N° 48)

- **1502, 12 octobre** : "Reprise faicte par Joffroy de Foug [...], seigneur de Maxey-sur-Vaize [...] mouvant des fiedz du Roy de Sicile à cause de son chastel de Gondrecourt et de Gibomet au bailliage de saint-Mihiel [...]" (A.D. M-M. B 8, f° 271 v°)

- **1527, 4 octobre** : "Anthoine, par la grâce de Dieu duc de Calabre, de Lorraine [...] Salut. De la part de notre très chier et feal Geoffroy de Foug escuier, seigneur de Maxey-sur-Vaize [...] Alexandre de Mirecourt, seigneur de Bréchonville en partie luy vendit [...] ung corps de maison situé et assis au chasteau de Gibomel ainsy qu'il se contient. Assavoir les deux chambres haultes, le grenier, la cuisine [...], auprès de ladite cuisine le pignon qui conduit droit à la garde robbe, jusques à ladite garde robe joindant à Simonin de Dompballe d'une part, toute la gallerie et la [...] la faict et le tout ainsy qu'il se contient damoysselle Rathone (?) la Jacquarde, dame de Deloze d'autre part ensemble. Le fossé de desous et l'usuairie devant ledit corps de maison [...] Le prés et somme de quatorze vingts francs monnoye couvrant en notre duché de Bar [...] acqueste [...] à la seigneurie de Gombervaulx pour luy et sadite femme ensemble [...] Alors avoit, pouvoit et devoit avoir audit chasteau de Gybomel fossés, pasquis, jardins, terres labourables, rentes, censes, revenus, four, moulin, [...], poulles, boys, haulte justice basse et moyenne et toutes aultres choses quelconques [...] Alexandre de Mirecourt avoit par acqueste de Savol la Jacquarde sa mère [...] ung sixième en toute la terre et seigneurie dudit Gibomel, le sixième du chasteau et des fossés que ledit Geoffroy avoit acquest auparavant dudit Alexandre. Assavoir en hommes, hommages, preys, moulin, fours, haulte justice moyenne et basse, rentes, censes, maisons [...] et toutes aultres choses quelconques qui pouvoit [...] appartenir audit Alexandre en la ville, ban, finage dudit Gibomel." (A.D. M-M. B 17, f° 81)

- 1574, octobre : "Je Jacques de Merlet, escuyer, seigneur dudit lieu [...] et de Gibomey en partie etc [...] nous tenons et advouons tenir en foy, fied et hommage [du duc de Lorraine] les 3 parts et demy [...] en la terre et seigneurie dudit Gibomey en toute haulte justice, moyenne et basse [...] Plus nous tenons en fied de nostre dit seigneur [...] le chasteau, maison-forte et seigneuriales dudit Gibomey avec

ses aysances, appartenances et dépendances comme s'ensuit. Cest assavoir ung prey attenant audit chasteau [...], ung jardin [...], ung molin bannal proche ledit chasteau, ses aysances, appartenances et cours d'eaue [...]" (A.D. M-M. B 363)

- **1575, juin** : "Nous sousignez Pierre de Vornay et Nicolas de Vornay escuyers, seigneurs de Brochainville, de Vannes, Saulsures, Gibomey en partie, congnoissons, consestons et advouons tenir en plein fied, foy et hommage de notre très redoubté et souverain [le duc de Lorraine] la sixième partie, les six faisant le tout, en la seigneurie de Gibomey [...] consistant en toutes haulte justice, moyenne et basse, avec droitz [...], laquelle portion de seigneurie ung nommé Vincent Calbotin, décédé, tenoit et possèdoit [...] Plus nous tenons de nostre très redoubté et souverain seigneur comme dict est et nous appartient, la principale et plus grosse tour du chasteau dudit Gibomey, du costé de la main droite en entrant audit chasteau, l'entrée duquel chasteau ensemble la tour de la prison et les fossés sont communs à nous et à nos comparçonniers. Item nous compete et appartient la moytié par indivis d'une carpière [...] qu'est au devant dudit chasteau, avec ung petit jardin d'arbres [...] Item une maison au devant dudit chasteau dict et appelée la maison du bonnivot (?), ses aysances et appartenances devant et derrière, avec une place maisrive derrière icelle maison du costé du molin. Item la moytié d'un autre jardin contre le pont proche desdits fossés [...] Item nous compete et appartient le sixième en ung molin bannal proche ledit chasteau, ses aysances, appartenances et dépendances [...] Item nous compete et appartient ung pressoir banal audit lieu [...] Item nous compete et appartient aussi une place maisrive audit lieu appelée la place du four, en laquelle avons droit avec noz cosignataires d'y pouvoir faire ériger et construire ung four banal pour cuyre les pastes de noz subiets [...]" (A.D. M-M. B 363)

- **1618** : "Sachent tous que je André des Bordes, seigneur de Gibomel et Mont le Vinot en partie [...] tiens en fief et hommage la seigneurie dudit Gibomel consistant en droits, pièces et bastiments [...] le chasteau et maison-forte dudit Gibomel avec les bastiments pour basse-cours ainsy qu'il est constenu avec les fossés alentour [...]" (A.D. M-M. B 761 N° 78)

- **1663** : "Je Louys des Armoyses, chevalier, seigneur de Commercey, saint-Baslemont [...], Gibomeix, Neuville [...] Et au nom [...] de dame Marie Claude d'Haraucourt, dame desdits lieux mon espouse comtesse et advoue tenir [...] de monseigneur Charles [...] duc de Lorraine la terre et seigneurie de Gibomeix [...] Premièrement je confesse tenir en fief [...] la totalité de ladite terre et seigneurie dudit Gibomeix en toutes haulte moyenne et basse justice [...] Item à moy seul appartient le chastiau dudit Gibomeix consistant en bastiments, fossés, basse-court, colombier,

meix [...], jardins, aisances appartenant et dépendants de ladite basse-court. I ay aussi une maison seigneuriale avec tous son enclos consistant en pavillon logiable, grange, escurie [...] et autres petits bastiments adjacians, deux jardins ou meix au-devant et au-dessous [...]" (A.D. M-M. B 761 N° 111)

HISTORIQUE

Gibeaumeix relevait du duché de Lorraine.

La première mention de la maison forte date de l'extrême fin du Moyen-âge : dans un acte de dénombrement de 1487, Jeanne Roucelette (ou Rousselotte), veuve d'Hugues d'Orges, déclare tenir en fief et hommage du duc de Lorraine la maison forte de Gibeaumeix ².

2. A.D. M-M. B 718 N°48.

3. A.D. M-M. B 363.

Au XVI^e siècle, la seigneurie et la maison forte furent partagées entre plusieurs seigneurs ; pour l'année 1574 le cartulaire de Foug ³ dénombre six seigneurs : Jacques de Merlet, Antoine Dally, Claude de Verrier, François de Brixey, Vincent Calbotin, Michel Fuzelor ; mais cela paraît curieux car ils font tous le même dénombrement à propos de la maison forte ; cela peut s'expliquer par le fait que les documents sont des copies. Toutefois, on sait qu'en 1575, Pierre et Nicolas de Vornay possédèrent la principale et grosse tour, la tour de la prison et les fossés.

Dans la seconde moitié du XVII^e siècle, la totalité de la seigneurie et de la maison forte appartient à Louis des Armoises, mari de Marie-Claude de Haraucourt ⁴.

4. A.D. M-M. B 761 N°111.